

Copie pour: DFAE, Division Politique I



Confidentiel

~~RP No 3~~ - PH/MS

p.B. 15.20.
p.B. 73. Young. O.

Athènes, le 22 janvier 1992

Votre 5051 du 17.1.1992

Macédoine: reconnaissance par la Suisse

Pourquoi la Grèce refuse la reconnaissance d'un Etat macédonien

Me référant à votre 5051, point 3.1., je me permets de vous résumer les arguments les plus pertinents qui - selon le MAE et l'avis d'éminentes personnalités grecques du milieu diplomatique, politique et scientifique - ne permettent à mon pays de résidence de reconnaître - ni de facto, ni de iure - un Etat dit macédoine.

1. La thèse fondamentale est la suivante: L'histoire de la Macédoine est falsifiée systématiquement. On ne peut créer artificiellement une nation à l'aide de décisions gouvernementales et en s'appropriant le nom, l'histoire et l'héritage culturel d'autres peuples (les Grecs). En outre cette question risque de s'envenimer et de conduire à de graves malentendus et démêlés imprévisibles dans une région du monde où, depuis des siècles les conflits armés sont latents.

2. Voici les arguments contraires à la vérité historique

- Les Macédoniens ne seraient pas de Grecs, mais constitueraient une nation particulière.
- Leur langue ne serait pas le grec, mais le jargon pratiqué dans la région de Skopje, c'est-à-dire un amalgame de mots bulgares, turcs, grecs, albanais et slaves.
- La Macédoine s'étendrait bien plus au Nord des frontières de la Macédoine historique, ce qui lui ferait ainsi englober des régions purement slaves lesquelles n'ont jamais eu aucun rapport avec la Macédoine, ~~Skopje~~, mais faisaient partie, au cours de l'antiquité, de la Dardanie.
- Les Macédoniens de l'antiquité eux-mêmes n'auraient pas été des Grecs, mais des ethnies apparentées aux Thraces et aux Illyriens.
- Lorsque les Slaves sont descendus dans les Balkans et en Macédoine (VI-VIIème siècles apr. J.-C.) ils se seraient unis aux anciens Macédoniens, considérés donc comme "non-Grecs", et auraient donné le jour à une nouvelle nation, celle des ... Slavo-Macédoniens.
- Les descendants de ces "Slavo-Macédoniens" du Moyen-Age seraient les actuels "Macédoniens de Skopje".
- En Bulgarie - dans la "Macédoine du Pirin" - ainsi qu'en Grèce, en Macédoine centrale et occidentale, vivraient des habitants appartenant à "l'ethnie macédonienne"; ceux-ci constitueraient des minorités qui seraient opprimées et dont les droits devraient être reconnus.



- Tout ce qui est appelé "macédonien" - us et coutumes, histoire, monuments, civilisation, etc. - ne serait pas, en conséquence, grec, mais serait l'oeuvre des Macédoniens "version Skopje".
3. La falsification de l'histoire de la Macédoine fut, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, surtout le fait d'historiens Bulgares. Cette tactique fut poursuivie également après la fin de la guerre par les Bulgares dit macédoniens installés aux Etats-Unis, en Australie, au Canada et même en Suisse. Jusqu'à la proclamation de la "République Socialiste de Macédoine" par Tito en 1944, cette région était connue comme Serbie du Sud ou Vartanska Banovima.
 4. Alors que dans les cinq autres républiques de la Fédération Yougoslave existaient des critères ethniques, la "République Socialiste de Macédoine" fut créé uniquement sur la base de critères politiques en vue de la création d'une fédération communiste dans les Balkans respectivement en Yougoslavie. En 1947, Tito et Dimitrov sont convenus de "macédoniser" les régions du Vardar et du Prini (Macédoine yougoslave et bulgare). En ce qui concerne la Macédoine de l'Egée (grecque), il fut reconnu à la Yougoslavie le droit de l'intégrer dans l'avenir au sein de la "République Socialiste de Macédoine". Depuis la rupture de Tito avec Moscou, la Bulgarie communiste a ^{abandonné} progressivement ses revendications territoriales ~~reconnues~~ à plusieurs reprises qu'il n'existe pas de nation macédonienne, que dans le Pirin vit une population bulgare pure et qu'en Grèce il n'y a aucune minorité slave (bulgare). Aussi la volte-face de la Bulgarie non-communiste provoquait-elle une péripexité totale à Athènes.
 5. Les résultats de la propagande slave (de gens de Skopje etc.) sont inquiétants. Une propagande systématique et continue, p.ex. des tournées d'ensembles culturels dans le monde entier depuis plus de quarante ans, ont eu comme conséquence naturelle de créer chez les étrangers, mal informés sur l'histoire, des impressions conformes aux buts de la politique nationaliste yougoslave respectivement de Skopje. Cette propagande eut comme résultat que des générations de jeunes de Skopje, restés en Yougoslavie ou émigrés, croient être de véritables Macédoniens, donc des frères des Macédoniens considérés comme asservis en Grèce et en Bulgarie.
 6. Un dernier point concerne l'attitude et le rôle joués par le Président de la République hellénique, M. Konstantin Karamanlis. Il est connu que ce dernier, Macédonien authentique lui-même, est un adversaire farouche de toute tentative de reconnaissance d'un soi-disant Etat macédonien. Depuis des décennies il s'est engagé activement dans la lutte contre la falsification de l'histoire macédonienne. C'est sur son initiative p.ex. qu'ont commencé en 1957 les fouilles archéologiques dans l'antique capitale de la Macédoine, Palla, et c'est sous sa supervision que s'effectuent

toutes les fouilles qui ont lieu aujourd'hui en Macédoine et en Thrace. La prise de position du Président grec, qui a derrière lui tout son peuple, est inébranlable: Ochi (Non).

7. Facit: Vu ce qui précède, une reconnaissance par la Suisse de la République Macédoine serait considéré ici comme un acte inamical et injuste ce qui pourrait en effet avoir des conséquence grave pour nos relations bilatérales.

L'Ambassadeur de Suisse



A. Hohl

Copie pour:

- Direction politique I
- Secrétariat du Chef du Département
- Ambassade de Suisse à Sofia et Belgrade
- Consulat général de Suisse à Zagreb
- M. l'Attaché militaire S. Streun, Rome